



Lecture Re-découverte

2011-2012

Sommaire

Cliquer sur les numéros de

Pages

- 2** Lectures de vacances
- 3** Avec Françoise Giroud
- 6** La couleur des sentiments de Kathryn STOCKETT
- 8** Parents d'écrivains
- 10** Richard Wagner
- 13** Anne Wiazemsky
- 16** Bernard Buffet
- 19** Guy de Maupassant
- 21** Delphine Le Vigan : Rien ne s'oppose à la nuit
- 23** Rire et sourire



Septembre 2011

Lectures de vacances

Après une longue période de repos notre groupe se retrouve avec plaisir.

Nous nous attardons sur nos lectures de vacances « coup de cœur ».

Marie-Louise:

- Le secret de l'optimiste de Laurence SHORTER
- Il n'y a ni mort ni peur de THICH NHAT HANH
- Une pomme pourrie de Jeannine DUPONT-ROBERT

Françoise :

- Le secret du royaume de Mika WALTARI

Huguette :

- La vie ardente de Michel Ange de IRWING STON
- L'appel de l'ange de Guillaume MUSSO

Marithé :

- Les Demoiselles de Provence de Patrick de CAROLIS

Denise et Danièle :

- Marie-Antoinette de Stephan ZWEIG

Nicole

- La chevauchée du Flamand de Jean DIWO (La vie de RUBENS)

Josette :

- FRED VARGAS
- Un bûcher sous la neige Susan FLETCHER
- Les mots de ma vie de Bernard PIVOT

Pascale :

- Little Bird de Graig JOHNSON

Lysiane détaille les 2 programmes de lectures faites à la Bibliothèque 2011 / 2012.

Nous repartons avec des idées et des projets de lectures plein la tête que nous voudrions bien réaliser.

- Lysiane PETIT (septembre 2011)

Octobre 2011 :

Françoise GIROUD née GOURDJI

(1915 – 2003)

Son père, Turc d'Istanbul, part pour les Etats Unis alors qu'elle a un an et sa sœur Djénane cinq ans. Avec leur mère elles restent à Paris, pour subsister un reste d'héritage du côté maternel.

Retour du père qui est hospitalisé et meurt à Ville-Evrard en 1927.

Fin de l'enfance, déclassement social.

En pension Françoise subit des humiliations.

« A la veille de mes 15 ans, un jour un peu plus sombre que les autres, j'ai compris que ma mère s'enfonçait chaque jour davantage et que je n'avais qu'une chose à faire : travailler, apporter de l'argent à la maison au lieu d'en coûter, je l'ai fait.

Voilà pour l'enfance ».

Grâce à Marc Allégret qu'elle connaît depuis des années elle entre dans le milieu du cinéma.

Rencontre avec Gide qui l'emploie pour faire son courrier.

Après avoir effectué différents petits travaux, la voilà script-girl.

De 1932 à 1936 elle enchaîne les films sans discontinuer. Elle côtoie les personnalités les plus en vue (Jean Renoir, Saint-Exupéry, Fernandel, Raimu, etc.).

Avec de l'expérience, de l'autorité, un esprit de synthèse elle devient la première femme assistant metteur en scène de l'histoire du cinéma français. Marcel Carné la réclame. C'est à ce moment-là qu'elle change son nom en GIROUD.

Elle compose aussi des dialogues pour des films.

1939 – La guerre

Les studios de cinéma ferment peu à peu et Françoise se retrouve sans travail. Elle se réfugie chez Louis Jouvet qui lui offre le gîte et le couvert.

Sa sœur Djénane habite à Clermont-Ferrand, son mari, jeune homme de bonne famille, ingénieur chez Michelin, appartient à l'organisation « La Cagoule ». Pendant la guerre il s'engage dans la milice et sera fusillé après la Libération.

Djénane le quitte très vite pour rejoindre les premiers réseaux qui combattent l'occupant. En 1942 elle entre dans la Résistance. Elle avait fait venir leur mère en Auvergne dès 1941 et installée à Royat.

Françoise quitte Paris pour Lyon et trouve une place dans Paris-Soir grâce à Hervé Mille. Là elle découvre sa vocation et apprend le métier de journaliste.
Dans le même temps elle attend un enfant.
Retour à Paris où elle est engagée pour écrire des scénarios.
Naissance de son petit garçon Alain.
Françoise est sollicitée par sa sœur pour l'aider : entreposer un poste émetteur, des armes, héberger Pierre Marie De Jussieu...
« Rien d'héroïque ni de spectaculaire » écrira-t-elle.
Djénane est arrêtée en novembre 1943 et incarcérée avant d'être déportée.

Françoise est arrêtée en mars 1944 et transférée à Fresnes.

2

Libération en juillet 1944.
Sa sœur revient de camp de concentration vivante mais marquée, amaigrie, humiliée... elles ne se quitteront plus.
Fin de la guerre
Françoise rencontre Hélène Lazareff qui revient des Etats Unis avec son mari Pierre. Elle a des idées nouvelles, des désirs de mettre en valeur la beauté, l'intelligence et l'indépendance des femmes. Elle veut créer un magazine. Françoise va exceller dans ce domaine. Le premier numéro de ELLE est en kiosque le 21 novembre 1945.
Entre temps elle écrit le scénario de « Antoine et Antoinette ».
Françoise se marie – naissance d'un deuxième enfant, une petite fille Caroline.
Rencontre avec Jean-Jacques Servan-Schreiber
Il est marié avec Madeleine Chapsal. Il a 26 ans et Françoise 35 ans. Ils veulent créer un journal et fondent ensemble « L'EXPRESS ». (premier numéro 16 mars 1953).
1959 mort de sa mère qui avait fait promettre à sa fille de ne jamais dire à personne que la famille était juive.
Compagne et complice de J.J.S.S. (10 ans ensemble pour l'Express, plus de 20 ans consacrés à ce journal).
Farouche opposante à la guerre d'Algérie, à la torture qui sévissait, amie fidèle de Mendès France et de F. Mitterrand, cette femme qui s'est battue pour la cause des femmes, pour leur indépendance, pour les naissances désirées devint Secrétaire d'Etat à la condition féminine sous Giscard d'Estaing.
Travailleuse acharnée elle obtint la reconnaissance de toutes les jeunes journalistes qui gravitaient autour d'elle dans différents journaux (Le Nouvel Observateur...).
Malgré de terribles déceptions, trahison, tentative de suicide, deuils (mort de son fils

en montagne) Françoise a su se battre et faire face jusqu'au bout, elle représente l'image de la femme moderne.

Elle avait dit : le travail m'a sauvée

Si la mort me saisit cette nuit, je dirai « Merci la vie » !

Lysiane Petit (Octobre 2011)

Livres lus :

FRANCOISE de Laure Adler

Arthur ou le bonheur de vivre de F. Giroud

Le bon plaisir de F. Giroud

La maîtresse de mon mari de Madeleine Chapsal

Novembre 2011

La couleur des sentiments de Kathryn STOCKETT

1962 – Jackson dans le Mississippi.

La ségrégation sévit encore aux Etats Unis. Une jeune fille Blanche de 22 ans rêve de faire bouger les choses. Elle se nomme Eugenia Phelan (dite Skeeter), nouvellement diplômée de l'Université, elle veut écrire des livres.

Elle trouve un petit travail dans un journal pour tenir une rubrique concernant des conseils ménagers. Mais voilà, elle n'a jamais rien fait à la maison !

En effet sa bonne Constantine qui l'a élevée avec amour et s'occupait des soins de la maison, est partie sans lui laisser un mot. Personne ne veut donner d'explications à Skeeter sur ce départ mystérieux. Pour ces conseils ménagers, son seul recours est de demander à Aibileen, la bonne Noire de son amie Elisabeth, de lui donner les réponses aux questions posées par les lectrices du journal local.

Des liens se tissent entre les deux femmes et Minny, l'amie Noire de Aibileen. Celle-ci a un caractère difficile, dit toujours ce qu'elle pense, quitte à perdre sa place. (Mais elle est une excellente cuisinière). Justement elle vient de perdre son emploi chez la Mère de Miss Hilly. Pour se venger Minny a fait une chose épouvantable, inavouable... une tarte que Miss Hilly a dégustée avec délice.

Dans le but d'écrire un livre sur les conditions dans lesquelles les bonnes Noires travaillent chez les bourgeoises Blanches, nos trois complices vont se rencontrer dans la cuisine de Aibileen dans le plus grand secret pour évoquer le meilleur comme le pire. Des événements marquants et historiques vont ponctuer le récit.

Miss Celia, personnage sympathique mais décalé, sorte de blonde Maryline, prend Minny comme bonne grâce à un mensonge de son amie Aibileen.

Dans la grande maison de Miss Celia Minny donne le meilleur d'elle-même : ménage, linge, cuisine mais il ne faut pas que le mari de Celia sache qu'elle est à leur service. Le livre de Skeeter avance mais pas moyen d'obtenir d'autres témoignages.



L'arrestation de Yule May accusée de vol, arrêtée et incarcérée va précipiter les choses. Treize bonnes viendront dans la cuisine de Aibileen pour témoigner. Toute la communauté Noire va soutenir Yule May et payer la caution demandée. Le livre est terminé après des heures de travail et sera publié, lu par toutes les bourgeoises de Jackson devenu Niceville et le nom des personnages transformé. La vie ne sera plus désormais la même pour nos trois protagonistes. Ce livre passionnant, émouvant est de plus écrit par les trois amies. Chaque chapitre est rédigé par l'une d'elle, nous dévoilant leurs pensées les plus profondes. L'auteure a trouvé là un moyen subtil pour tenir jusqu'au bout le lecteur en haleine. Sujet grave traité avec sensibilité et humour.

Lysiane Petit (novembre 2011)

Décembre 2011

Parents d'écrivains

On ne se lasse pas de lire et relire l'admirable livre de Colette « Sido » où elle rend hommage à sa Mère « La belle jardinière » qui adore la nature, observe chaque plante, chaque fleur et ses chats qui lui indiquent le temps qu'il va faire... Son père le Capitaine Colette, blessé de guerre, amputé d'une jambe, décoré de la légion d'honneur et qui garde sa gaîté pour les Siens, pour sa femme surtout. Ambiance aimante et chaleureuse.

Patrick Modiano dans son livre « Un pédigrée » nous fait faire la connaissance de ses parents séparés et qui donnent leurs enfants (Patrick et son jeune frère) à garder par n'importe qui. Enfant triste et songeur il se compare au petit chien de sa Mère, mal aimé lui aussi et qui s'est « suicidé » en tombant par la fenêtre.

Alexandre Jardin et le livre « Le Zubial » nous décrit la mort de son Père Pascal. Adolescent à ce moment-là, il n'a reçu ni les gestes, ni les mots qu'il attendait. Ce père fantasque nous fait sourire par moments, mais nous bouleverse. Alexandre sait faire passer sa souffrance et nous émouvoir.

Saint-Exupéry – Dans « Lettres à sa Mère » cet écrivain pilote d'avions, nous fait découvrir le respect et l'amour qu'il éprouvait pour cette Femme unique. Avec quelle sensibilité il l'entretenait sur ses diverses activités, lors de différents déplacements. Ex. : Casablanca 1921 « Je reçois de Vous un paquet de chaussettes et un chandail velouté qui rend la brise du matin et cléments les 2000 m d'altitude. Il réchauffe comme l'amour maternel dont il est une émanation. »

Honoré de Balzac – Mal aimé par sa Mère, elle le place nouveau-né en nourrice, puis en pension, Honoré connaît à peine une ambiance familiale. Adolescent il ne veut ni être avocat, ni notaire : il veut être écrivain. Il subit de grandes privations pour faire ses preuves. Pour subsister il écrit des feuilletons sous différents noms, vend son art en devenant « nègre » pour d'autres auteurs. Passé l'âge de 30 ans il s'attaque à la « comédie humaine » et devient le grand Honoré de Balzac que nous connaissons. Mais il a fallu lutter contre sa Mère qui n'y croyait pas Il écrira : « Si vous saviez ce qu'est ma mère, c'est à la fois un monstre et une monstruosité. »

Guy de Maupassant : Sa Mère croit en son talent de poète et d'écrivain, elle contacte son ami Gustave Flaubert pour lui demander son avis. Celui-ci répond qu'il est encore bien jeune. Mais dès la parution de « Boule de suif » dans les Soirées de Médan, G. Flaubert écrit à la mère de Maupassant « j'éprouve le besoin de te dire que mon Disciple a beaucoup, mais beaucoup de talent ».

André Breton -1920- Il se désintéresse totalement des études de médecine qu'il avait commencées juste avant la guerre et préfère faire de la poésie avec ses amis. Avec Tristan Tzara il lance le mouvement DADA. Ses parents ne sont pas d'accord et le menacent de lui couper les vivres s'il ne reprend pas ses études de médecine. Entre temps il trouve diverses tâches d'écriture, Marcel Proust lui propose de corriger les épreuves « du côté de Guermantes » pour 50 F par séance.

Nous évoquons également J.P. Sartre dont la Mère disait à Jean Cau le secrétaire de J.P.S. « si vous saviez comme Poulou était un gentil garçon, doux, facile. J'aurais tant voulu qu'il reste professeur, se marie, ait des enfants. Mais il y a eu cette... Enfin n'en parlons pas.

D'autres écrivains sont cités, nous reprenons des citations figurant dans « Une histoire des parents d'écrivains » d'Anne Bocquel et Etienne Kern :

- Simone de Beauvoir
- Jean Cocteau
- Alphonse Daudet
- Théophile Gautier et sa fille Judith
- Arthur Rimbaud
- Dumas Père et Fils

Victor Hugo rend hommage à son Père avec le beau poème : Après la bataille (Recueil : la légende des siècles) – Poème lu et reçu avec émotion.

« Mon Père, ce héros au sourire si doux... »

Lysiane PETIT (Décembre 2011)

Janvier 2012

Richard WAGNER

Né à Leipzig le 22 Mai 1813 – décédé à Venise le 13 Février 1883

Né au crépuscule de l'épopée napoléonienne, il traverse son siècle en artiste, en révolutionnaire, en aventurier. Longtemps banni par son pays l'Allemagne, hanté par le projet d'une œuvre gigantesque que poète, compositeur et homme de théâtre il finit par mener à bien. Il n'a cessé de déclencher les passions, de les vivre lui-même politiques, esthétiques ou amoureuses.

Adulé par le Roi Louis II de Bavière, aimé par la fille de Liszt (son ami et mécène), admiré par Baudelaire, T. Gautier, Shaw, T. Mann, P. Valéry ...

Il est le neuvième enfant des époux Wagner, son père décède du typhus alors que Richard n'a que quelques mois. Rapidement sa mère se remarie avec un ami de la famille Ludwig Geyer (comédien de la cour royale).

Carl Maria Weber musicien était de ses amis, nommé Directeur musical de l'Opéra, il est un familier de la maisonnée.

Fibre artistique de la famille.

Très jeune Richard prend des cours de piano. Il est attiré par l'écriture et aime la mythologie surtout allemande. A 11 ans il écrit des tragédies inspirées des Grecs et de Shakespeare. Bien vite, touché par la grâce des œuvres de Weber, bouleversé par les symphonies de Beethoven, Wagner se décide pour une carrière de compositeur. Ses débuts de musicien le mènent d'un théâtre à l'autre au gré de ses engagements. On le retrouve successivement à Berlin, Magdebourg, Würsbourg, Königsberg et Riga où il compose **Rienzi**.

Entre temps il s'est marié avec l'actrice Minna Planer (1836), celle-ci a déjà une petite fille qu'elle fait passer pour sa sœur.

Ils partent à Paris, haut lieu du théâtre lyrique, pour proposer **Rienzi** cette première œuvre d'envergure. Après un voyage tumultueux, le couple arrive dans la capitale française. Ce séjour n'apporte que des désillusions : vaines démarches, incompréhension, semi-misère qui contraignent le compositeur à accepter des besognes dégradantes – corrections ou arrangements d'opéras à succès. Seule consolation, sa rencontre avec Berlioz dont il admire profondément la musique. Mais la chance tourne enfin : **Rienzi** parvient à être monté à Dresde avec succès. Wagner nommé chef d'orchestre à la Cour de Saxe, connaît alors 6 années de calme et de sécurité financière.

Tannhäuser est représenté en 1845.

Le compositeur s'enflamme pour les événements parisiens de 1848. Mêlé à l'agitation révolutionnaire de Dresde, il doit s'exiler en Suisse pour plusieurs années. Pendant ce temps il continue à travailler sur ses nombreuses œuvres. Le plan de l'*Anneau du Niebelung* est pratiquement terminé lorsqu'il rencontre en 1852 les Wesendonck, riches marchands zurichoïses qui mettent à sa disposition une petite maison, au bord du lac, où il achève l'année suivante l'*Or du Rhin* première partie de la Tétralogie.

Minna sa femme, accepte mal le doux sentiment qu'il éprouve pour Mathilde Wesendonck et le contraint à rompre. De cette tragédie intime naît *Tristan et Isolde*, drame admirable dans lequel le compositeur atteint les plus hauts sommets de son art, puis il achève *la Walkyrie*.



Théâtre de Bayreuth

1863 – Wagner fait une tournée de concerts qui le mènent notamment à Vienne où il aménage une somptueuse résidence. A Berlin Cosima, fille de Liszt, et épouse de son disciple Hans Von Bülow, échange avec R.W. le serment d'un amour mutuel.

1864 – Talonné par les créanciers, menacé d'emprisonnement, il se réfugie en Suisse, puis non loin de Stuttgart. C'est là que l'envoyé de Louis II de Bavière le trouve. Il est reçu par le souverain récemment couronné qui le soulage de toutes ses dettes et l'invite à Munich. Très vite, le Maître se voit reprocher sa vie scandaleuse, il vit désormais avec Cosima déjà mère de deux enfants. (Daniela et Blandine)

Face à cette situation Louis II de Bavière doit se séparer de Lui.

1866 – mort de Minna

Wagner et Cosima se réfugient au bord du lac de Lucerne où pendant six années le couple vit les meilleurs moments de son existence. Ils auront trois enfants ensemble : Isolde, Eva, Siegfried. Ils y reçoivent Nietzsche vingt-deux fois.

Dorénavant le couple se consacre à la réalisation du Théâtre de Bayreuth où la Tétralogie maintenant terminée pourra être représentée dans les meilleures conditions.

Grâce à la générosité, entre autres, de Louis II de Bavière (don prélevé sur sa propre cassette) la première pierre est posée en 1872. En 1876 première représentation.

1883 – Mort à Venise de R. Wagner.

Cosima va lui survivre 43 ans et mourir en 1930 à l'âge de 93 ans. Elle va poursuivre le festival de Bayreuth tel que son mari l'avait créé.

Merci à Elda qui nous a fait revivre la rencontre de Mathilde Wesendonck et Richard Wagner avec son talent habituel.

Lysiane Petit (Janvier 2012)

Février 2012

Anne WIAZEMSKY – née en 1947 à Berlin

A travers différents ouvrages nous faisons la connaissance en profondeur de cette auteure discrète.

Petite fille de François Mauriac elle a reçu une éducation parfaite. Elle nous décrit sa famille, ses parents évoqués dans "**Mon enfant de Berlin**", son père le Prince Wiazemsky disparu prématurément.

A partir du journal, des lettres de sa mère et différents documents, Anne W. nous entraîne dans une période trouble de fin de guerre. Claire Mauriac engagée comme ambulancière de la Croix Rouge française se trouve à Béziers en Août 1944. Paris est libéré, mais cette ville subit encore les méfaits de la guerre. Des blessés du maquis, des Allemands qu'il faut conduire à l'hôpital et les assister.

Claire M. est envoyée dans la capitale allemande secourir les « malgré nous » ces Alsaciens enrôlés de force par la Wehrmacht, puis va rechercher des personnes disparues. Le courage de C. Mauriac fait l'admiration de tous, on oublie qu'elle est issue d'un milieu aisé, fille d'un grand écrivain. Elle a 27 ans et rencontre le prince Ivan Wiazemsky alias WIA, Français né à Saint-Pétersbourg, au charme fou. Les jeunes gens vont s'aimer passionnément, se marier et l'enfant de Berlin naîtra : Anne W. Un petit frère suivra deux ans plus tard, devenu dessinateur caricaturiste connu sous le nom de WIAZ. (Nous observons 2 caricatures représentatives).



Une poignée de gens

Russie 1917, avant la tourmente révolutionnaire.

Roman à partir du journal tenu par un riche propriétaire terrien, récupéré par une servante. Tout avait été pillé, dévasté, massacré.

"Sans cette servante dévouée, son courage, je n'aurais rien su d'eux, cette poignée de gens jetés comme tant d'autres dans la tourmente de l'histoire, ma famille".

Peut-être la famille d'Anne Wiazemsky.

Jeune fille

Anne a 17 ans et Robert Bresson l'engage pour un nouveau film " Au hasard Balthazar "

" Une nouvelle existence m'attendait, dont j'ignorais tout mais qui allait modifier profondément le cours de ma vie, je le savais, je le voulais ".

Récit d'une apprentie comédienne qui nous fait découvrir le milieu du cinéma.

Hymnes à l'amour

Cette chanson d'Edith Piaf va ponctuer ce livre émouvant retraçant les événements qui ont marqué davantage la jeune vie d'Anne et de son frère Pierre.

C'est le rangement de l'appartement de leur mère récemment décédée, les objets retrouvés, tous ces souvenirs accumulés tout au long d'une vie, puis c'est la découverte d'un testament que leur père avait rédigé avant sa mort survenue voilà des années. Ce testament est destiné au bénéfice d'une certaine Maud pour lui céder quelques affaires personnelles et le disque " L'hymne à l'amour " de Piaf. Apparemment leur mère n'a pas suivi les dernières volontés de leur père..... leur vie compliquée va réapparaître pour troubler les deux jeunes gens.

Puis c'est l'évocation de Madeleine, le bon ange gardien de leur enfance, celle qui écoutait leur mère jouer de l'accordéon, cette chanson en particulier " L'hymne à l'amour ", Madeleine la tendre, la douce qui savait donner de l'amour et de la chaleur aux enfants quand leurs parents étaient sortis.

Anne ne résistera pas en fin de livre, à nous restituer sa rencontre avec Maud la maîtresse de leur père, voilà des années, et de lui communiquer l'existence de ce testament.

Une année studieuse

Sans trop réfléchir Anne W. écrit à J.L. Godard pour lui dire qu'elle a beaucoup aimé son dernier film " Masculin Féminin ", qu'elle aimait l'homme qui était derrière, qu'elle l'aimait lui. Elle a 19 ans, vient de terminer avec R. Bresson " Au hasard Balthazar ", elle vient de rater son Bac et doit passer l'oral de rattrapage. Pour réviser elle part dans le midi de la France, dans le château de famille de son amie Nathalie. Le matin elles cueillent des pêches, l'après-midi repos.

Un jour Jean-Luc Godard se présente et tout va basculer pour Anne. Elle est entraînée dans le tourbillon de la vie de Jean-Luc, elle devient sa muse, lui devient son Mentor, ils sont amants.

Rentrée à Paris elle rencontre Francis Jeanson philosophe, ami de Sartre et Beauvoir, il est son répétiteur. Elle passe l'oral de son bac et est reçue.

A la rentrée elle fréquente l'Université de Nanterre où J.L. vient la chercher. La nouvelle se répand comme une trainée de poudre. Elle rencontre Daniel Cohn-Bendit entre autres.

Les amoureux fréquentent les cinémas du quartier latin et voient plusieurs films par semaine. Il lui offre des livres à lire absolument et la fait tourner dans " La Chinoise ". Elle rencontre Truffaut, Michel Cournot, J-P. Léaud et Jeanne Moreau. C'est au célèbre grand-père que J-L. Godard va demander la main d'Anne.

" Devenir le grand-père de Jean-Luc Godard quelle consécration " dira F. Mauriac.

Ils se marient en Suisse sans famille, sans amis pour la plus grande désolation de tous. Un mariage, un film, un mari hors du commun, une année studieuse et époustouflante.

Je m'appelle Elisabeth

Famille de cinq filles, Betty est la dernière. Betty est tourmentée, elle a trouvé sur le rebord de sa fenêtre de chambre la tête d'un écureuil massacré, et ce n'est pas la première découverte de ce genre. Son père docteur d'un hôpital psychiatrique, soigne des malades particuliers. Pour lui pas d'électrochoc, pas de camisole de force, un encadrement chaleureux, des soins attentifs sont pratiqués dans cet établissement.

Un soir un malade s'est réfugié vers la villa, Betty le cache dans la cabane de jardin où elle range sa bicyclette.

Pendant trois jours elle va cacher le malade Yvon, le nourrir, le rassurer et lui offrir son ruban qui tient ses cheveux.

Joli livre que l'on termine avec regret.

Lysiane Petit (février 2012)

Bernard Buffet (1928 – 1999)

Né le 10 Juillet 1928 à Paris, quartier des Batignolles, il a un frère aîné Claude qui pendant une longue période de sa vie sera à ses côtés. Leur mère Blanche compte beaucoup pour eux, le père souvent absent.

A l'âge de 17ans Bernard de santé fragile part se reposer avec sa mère à Saint-Cast (Côtes du Nord), sa mère tombe malade. Opérée d'urgence elle décède rapidement. Le jeune homme est désemparé. Cette blessure sera présente tout au long de sa vie.

1943 – Plus attiré par le dessin et la peinture que par les études il quitte le Lycée Carnot pour entrer au cours du soir de dessin Place des Vosges. Il fréquente l'Ecole Nationale des Beaux-Arts où il ne restera que deux ans, préférant travailler seul.

1946 – Il expose son premier tableau, un autoportrait à la Galerie des Beaux-Arts (salon des moins de trente ans).

1947 – Il expose « Homme accoudé » au Salon des Indépendants et en décembre a lieu sa première exposition à la Librairie des Impressions d'Art. Raymond Cogniat lui achète, pour le Musée National d'Art Moderne de Paris, une peinture « Nature Morte au poulet » - il a 19 ans.

Le Docteur Girardin un grand collectionneur d'Art contemporain défend la peinture de Bernard Buffet et attire l'attention d'Emmanuel David sur ce jeune peintre décrié par certains. Quelques jours plus tard E. David se rend dans l'appartement des Batignolles où Bernard vit avec son frère, sa belle-sœur, sa nièce Blanche et son père. E. David lui propose d'entrer dans sa galerie avec un contrat d'exclusivité. Contrat par la suite partagé avec Maurice Garnier (qui sera jusqu'au bout à ses côtés). En Juin Il obtient le prix de la critique ex-aequo avec B. Lorjou (20 ans son aîné) – Exposition de ses œuvres dans la Galerie Saint Placide à Paris.

1948 – Premier mariage de B. Buffet avec Agnès Nanquette, camarade des Beaux-Arts. Un amateur d'Arts met à leur disposition un pavillon à Garches – loyer : un tableau par trimestre... Bien vite le couple se sépare et divorce en juillet 1951.

Le jeune peintre passe ses vacances avec Pierre Bergé dans le Vaucluse. Jean Giono met à leur disposition un bastidon où ils resteront quelques mois. Ensuite ils louent à Nanse près de Raillane une bergerie, là il travaillera jusqu'en 1954.

En 1955 B. Buffet obtient la première place au référendum organisé par la revue « Connaissance des Arts » désignant les 10 meilleurs peintres de l'après-guerre.

Georges Simenon devient son ami. B. Buffet peint pour lui les décors et les costumes pour « la chambre ».

1958 – première rétrospective de son œuvre à la galerie Charpentier à Paris (100 tableaux présentés).

Pierre Bergé publie « Bernard Buffet » – Dans le même temps séparation de ces deux personnages.

Bernard Buffet rencontre Annabel Schwob, ils ont tous les deux trente ans et se marient à Ramatuelle dans la plus stricte intimité.

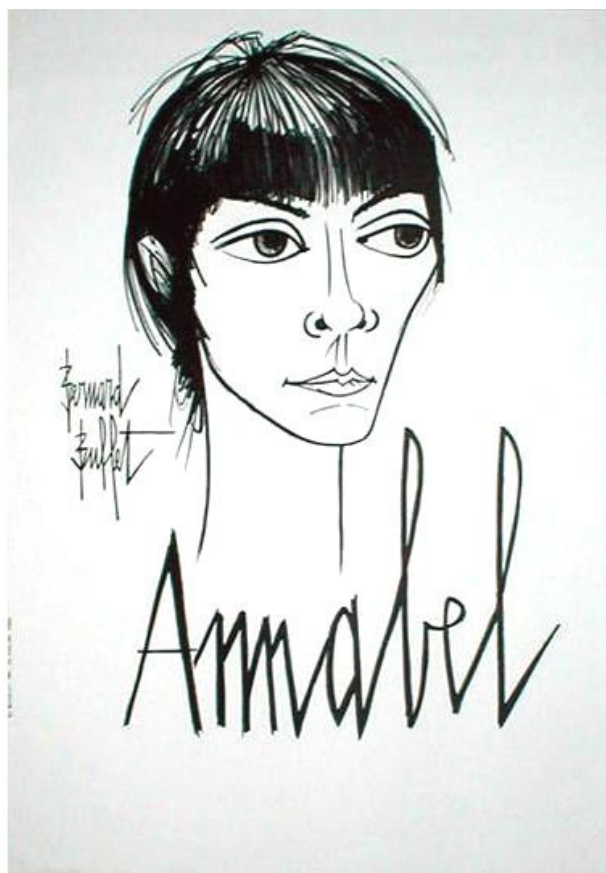
1961 – Il peint un ensemble de tableaux représentant la vie du Christ destinés à décorer la chapelle de Château-l'Arc (leur propriété provençale). Dix ans plus tard il offrira ses tableaux au Musée du Vatican où ils sont exposés dans une salle particulière.

En mai 1971 il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur.

Le couple vit avec leurs deux filles et un garçon, tous les trois adoptés.

Le 25 novembre 1973 - inauguration au Japon du Musée Bernard Buffet fondé par Kiichiro Okano à Surugadaira.

Le 13 mars 1974 il est élu à l'Académie des Beaux-Arts.



Après différents déménagements en 1986 ils s'installent au domaine de la Baume près de Tourtour dans le Haut Var. Annabel publie « d'amour et d'eau fraîche » livre dans lequel elle relate avec talent leur éthylisme respectif, leur désintoxication...

1993 – Il est promu Chevalier des Arts et Lettres.

4 Octobre 1999 – B. Buffet met fin à ses jours dans sa propriété de Tourtour. Il souffrait de la maladie de Parkinson et n'arrivait plus à travailler normalement. Ses cendres ont été dispersées dans les jardins du Musée Bernard Buffet au Japon.

Artiste prolifique, il réalisa plus de 8000 toiles, aquarelles, dessins, lithographies et gravures. Il laisse derrière lui une œuvre riche et pleine d'émotions.

Cet homme silencieux aimait dire « Travailler c'est prier ».

Il a exposé dans le monde entier. Espérons qu'un jour en France une grande exposition lui soit consacrée.

Lysiane Petit (Mars 2012)

Avril 2012

Guy de Maupassant (1850 – 1893)

Né au Château de Miromesnil Seine Maritime.

Issu d'une famille désunie G. de Maupassant est élevé par sa mère avec son jeune frère Hervé.

De son enfance heureuse et libre dans la campagne normande il fera souvent, de la nature et des coutumes de cette région, le cadre ou le sujet de ses récits.

Ses études au séminaire d'Yvetot, puis au lycée de Rouen terminées, il se lie avec Gustave Flaubert (ami de la famille de sa mère) – « c'est mon disciple et je l'aime comme mon fils ».

G. Flaubert

Après la guerre de 1870 Maupassant trouve pour survivre un emploi au ministère de la Marine, puis au ministère de l'Instruction publique, situation plus lucrative.

1870 – 71 - Guerre franco-allemande qui marquera son œuvre.

Maupassant est mobilisé.

1880 – Parution de Boule de Suif (soirées de Médan)

Mort de G. Flaubert

1881 – Parution de « La maison Tellier »

Voyage en Algérie

1882 – Parution de « Mademoiselle Fifi »

Voyage à pied en Bretagne

1885 – Parution de « Bel Ami »

Voyage en Italie et Sicile

Cure à Châtelguyon

1886 – Voyage en Angleterre

1886 – Parution de Pierre et Jean

Voyage en Algérie et Tunisie

1889 – Mort de son frère à l'asile de Bron

1892 – Tentative de suicide à Cannes

Internement à Passy (Clinique du Docteur Blanche)

1893 – Mort de G. de Maupassant le 6 juillet.



Il a côtoyé les grands écrivains de cette époque : Zola, Daudet..., les peintres impressionnistes qui comme lui fréquentaient les bords de Seine (La Grenouillère, la Maison Fournaise), E. Boudin en Normandie.

Une vie brève, fulgurante partagée entre la débauche, le sport et l'écriture (300 nouvelles – 6 romans). Ecrivain de génie solitaire et secret, souffrant d'un mal incurable, il a lutté jusqu'au bout pour achever son œuvre.

Œuvre poétique et violente où chaque phrase percute et atteint son but. Maître de la nouvelle, avec des récits brefs et concis, il nous entraîne chaque fois dans des

situations et un monde différents. L'eau, le soleil, l'amour bien souvent malheureux, la bâtardise prédominent. L'amour viscéral pour sa Normandie natale y prend une large place.

Nous évoquons une dizaine de nouvelles avec lecture de passages importants. Mademoiselle Fifi, Boule de suif, et la maison Tellier marquent les esprits.

Nous terminons avec la nouvelle « La moustache », lecture qui provoque l'hilarité générale.

Lysiane Petit (Avril 2012)

Rien ne s'oppose à la nuit Delphine de Vigan

Delphine trouve sa mère Lucile décédée depuis plusieurs jours dans son appartement. Elle a probablement mis fin à ses jours.

« A partir des témoignages de ses frères et sœurs, des lettres, des écrits, des dessins, photos, films, j'ai essayé d'écrire ma mère » D. de V.

Troisième d'une famille de 9 enfants Lucile est très belle et exerce une attraction sur ceux qui l'entourent. Elle pose pour des magazines de mode, de tricot etc... c'est une enfant star.

Les parents de Lucile, Liane et Georges mènent une vie de bohème et vivent au-dessus de leurs moyens. Ce couple généreux n'hésite pas à inviter pour les vacances passées dans l'Yonne un enfant supplémentaire qui en a bien besoin.

Lucile est une enfant rêveuse, peu attirée par les études qui s'isole facilement pour rêver ou lire. « J'étais une enfant très belle et ça m'a coûté cher » L.

Les drames vont se jouer dès l'enfance à commencer par la naissance du dernier frère Tom en 1962, né trisomique, la mort du frère Antonin âgé de 6 ans tombé dans un puits et le décès de deux autres frères en 1963 et 1978 vont contribuer à accentuer les troubles maniaco-dépressifs dont souffre Lucile.

A l'âge de 32 ans Lucile écrit que son père l'a violée ; quelque temps plus tard elle se rétracte et parle d'une relation incestuelle plutôt qu'incestueuse. Des témoignages d'autres jeunes femmes de la famille abondent dans le sens de la première version de Lucile.

Georges qui adorait sa fille aurait pu se contenter d'être un père merveilleux.

Peu à peu Lucile dérive vers la folie sous le regard et l'impuissance de ses deux filles Delphine et Manon.

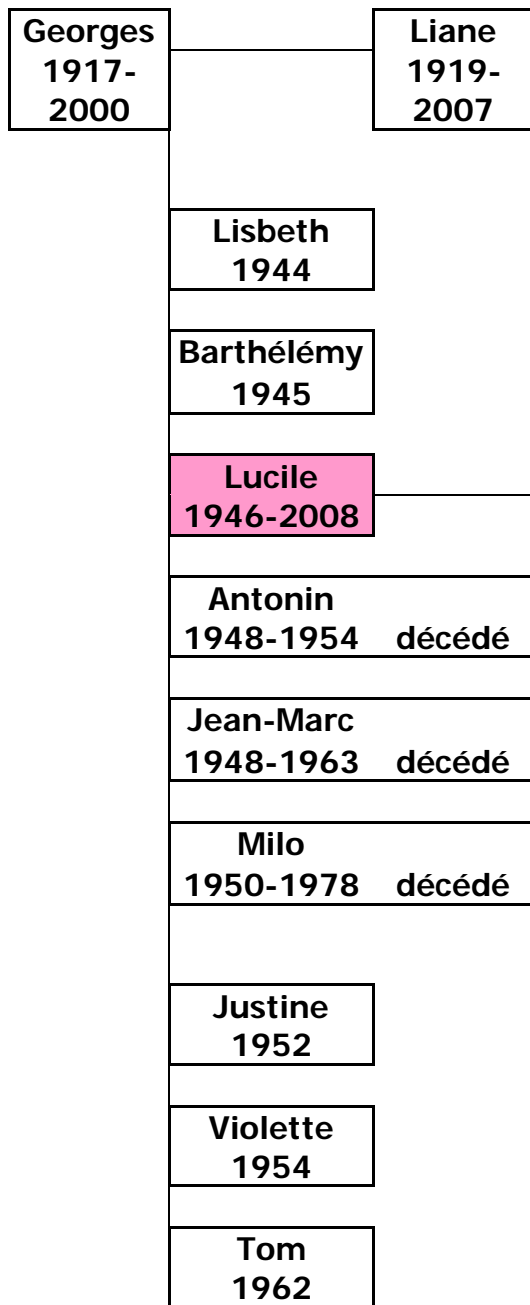
Delphine devient à 19 ans anorexique et frôle la mort (épisode douloureux évoqué dans « Jours sans faim » (prix des libraires 2008)

Telle une enquête minutieuse Delphine recherche tous les éléments pour recomposer le climat dans lequel vivait sa mère, sa famille. Le beau personnage de Liane sa grand-mère qui faisait le grand écart, du ski nautique à un âge avancé, donnait de grands repas et adorait les enfants est le plus lumineux de cet excellent livre.

Évoqué également : No et moi

Lysiane Petit

(mai 2012)



Lucile

Gabriel

Delphine de Vigan
1966

Manon
1970



Delphine de Vigan

Juin 2012

RIRE et SOURIRE

Il faut bien constater que l'humour varie d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, d'un milieu social à un autre et aussi d'une époque à une autre. Pendant la dernière guerre mondiale par exemple, les armes du peuple étaient les mots. Nos envahisseurs étaient affublés de qualificatifs qui faisaient bien rire les Français asservis. Dès la fin de la guerre ces mots ne faisaient plus rire personne.

Avec le livre détaillé de Claude Gagnière « Pour tout l'or des mots » nous trouvons largement de quoi rire et sourire.

Nous débutons par des devinettes, des bons mots d'Alphonse Allais, des anagrammes, des petites annonces cocasses, des aphorismes, des extraits du livre de Jean Charles sur les perles des cancre, des épitaphes originales, les graffitis, les perles relevées dans les lettres adressées à la Sécurité Sociale... etc.

Avec le livre de Philippe Bouvard reposant sur le portrait de différents personnages, nous retiendrons ceux de Frédéric Dard, Jean-Claude Brialy, Jacques Chazot, Thierry Roland... émouvants ou amusants.

Merci à Huguette qui nous a lu des extraits des livres suivants :

- « Fonds de tiroir » de Pierre Desproges
- « du futur faisons table rase » de Philippe Meyer
- « Multilogues » de Jean-Michel Ribes

Lectures amusantes et spirituelles.

Nous poursuivons avec Marie Treps et son livre « la rançon de la gloire », les surnoms de nos politiques.

Une fin d'année terminée dans la bonne humeur, chacune se souhaitant bonnes vacances et surtout bonne rentrée pour reprendre nos rencontres.

Lysiane PETIT

Juin 2012